

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0092

SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Elle trouva un admirateur zélé dans la personne du surintendant de Lünebourg, Jean-Guillaume Pétersen : c'était une âme poétique, une imagination de feu, ayant soif de renommée, mais plein de zèle aussi pour le vrai christianisme. Il avait autrefois passé quelque temps à Francfort, chez Spener, qui l'appréciait et qui l'aimait. Familiarisé avec les écrits de Betke, de Breckling, de Böhme, il s'était de plus en plus abandonné à son penchant pour un mysticisme exalté et fantastique. Il rencontra les mêmes goûts et les mêmes idées chez Eléonore de Merlau, qui se vantait aussi de révélations divines et qui devint sa femme. Les visions de mademoiselle d'Assembourg le confirmèrent dans ses idées sur le règne de Jésus-Christ sur la terre pendant mille ans : au reste, sur ce point, sa femme et lui, avant de s'être jamais vus, s'étaient merveilleusement rencontrés par l'effet de la lecture seule de la Bible. En 1691, il publia une circulaire à quelques théologiens sur cette question : *Depuis l'ascension de Jésus-Christ, Dieu se révèle-t-il encore aux enfants des hommes par des apparitions extraordinaires?* Suivait le narré de ce qui était arrivé à sa jeune amie d'Assembourg. Comme il était convaincu de la divinité de ces révélations, il se mit à prêcher le règne de mille ans en toute occasion, en chaire et dans ses écrits. Cité devant le consistoire et demeurant ferme dans ses idées, il fut déposé; il vécut dès lors retiré dans une campagne qu'il possédait près de Magdebourg, consacrant tout son temps à développer ses vues particulières, à en acquérir de nouvelles et à les défendre dans de nombreux écrits contre ses innombrables adversaires.

Dans le même temps, une jeune servante d'Erfurt, Anne-Marie Schuchart, appelée ordinairement la *Liese d'Erfurt*, ou quelquefois aussi la *Chanteuse piétiste*, fit grand bruit dans la ville par ses extases. Elle paraît avoir été d'une

pas de verso